BELGIQUE-BELGIE
P.P.
BRUXELLES X

Jeunes Pour la Vie.org

Bimestriel d'information n°143
Juillet août 2013

Edité par « Jeunes pour la Vie » asbl
132 rue Besme 1081 Bruxelles

02 649 08 79 (après 16h ou les WE)
jvl-jpv@live.be
www.jeunespourlavie.org

BE35 0882 1425 7837
BE35 088 21425 78-37

édit. resp. : Marie-Emmanuelle André-Dumont
Rue Besme, 132 1081 Bruxelles
02 649 08 79

Edito: Et si l'heure du printemps de l'action pour la vie était venue pour chacun de nous?

Le printemps ? Alors qu'avec octobre, le froid et la pluie s'installent... Entre les tas de feuilles mortes, le vent et les pieds mouillés se glisse doucement le blues de saison. Le soleil se fait de plus en plus rare, la vie plus sombre et la mélancolie nous guette. Elle nous pousse parfois à nous décourager, voire même à nous demander si notre vie finalement sert à quelque chose. STOP !!! C'est maintenant que nous devons (ré)agir ! Etre pro-life c'est faire triompher la vie par-dessus tout ! Notre mission c'est de vivre vraiment, de (nous) motiver et aller de l'avant.

Vous voulez savoir si votre vie a de la valeur dans ce combat contre la culture de la mort ? OUI !!! Mille fois oui ! L'action One Of Us à destination des autorités européennes a récolté le million de signatures nécessaires (mais continuez à en envoyer, on vise 1,2 million), le site euthanasiestop.be fait le buzz, la préparation de la Marche pour la Vie démarre (vous y serez vous aussi, le 30 mars !) et plus que tout : votre soutien, vos mails, lettres, et appels téléphoniques nous motivent et nous aident à transmettre l'info pro-vie, bref nous encouragent à défendre toujours mieux la vie.

Vous voulez faire encore plus? Venez participer avec nous à l'organisation de la marche, parlez du respect de la vie autour de vous, et, vous les jeunes, chauffez vos mollets (ben oui, les 24h vélo de Louvain-la-Neuve c'est déjà les 16–17 octobre) et venez rejoindre nos troupes sur tous les fronts ! Si cela peut vous motiver, rappelez-vous le proverbe : c'est dans la nuit la plus noire qu'on voit les plus belles étoiles!

Aimer la vie et la défendre commence par vous !!!

Polémique papale? *p.2-3*
Nouvelles de Louvain-LN *p.2-3*
L'embryon attaqué! *p.5-6*
Euthanasie: STOP! *p.6*
Lecture: Euthanasie *p.7*
2 Mois, 1 Chanson ***p.8***

Polémique papale...

Le monde est en émoi, le pape aurait fait ce que jamais ces prédécesseurs avant lui n'auraient fait: il aurait dit dans une interview qu'il faut être miséricordieux avec ceux qui ont péché notamment en avortant. Mais est-ce vraiment un changement copernicien? C'est la question que nous avons voulu poser à l'Abbé Seminckx, prêtre et médecin et à Joseph Meaney, Directeur de la coordination internationale de Human Life International, résidant à Rome.

Jeunes Pour la Vie: La presse a annoncé fin septembre, relayant les propos du pape François qui appelle à la « miséricorde » pour les homosexuels, les divorcés et les femmes ayant avorté, un grand changement de comportement de l'Eglise en matière éthique. Info ou intox?

Abbé Séminckx: Il me semble qu'il faut éviter la confusion: une chose est la doctrine de l'Eglise, une autre est la communication. Jean-Paul II, Benoît XVI et François - pour ne citer que ceux-là - sont trois papes qui adhèrent à la foi et la morale catholiques. Le contraire serait étonnant. Et il serait étonnant aussi qu'ils n'aient pas, chacun, leur personnalité, leur style et certains accents qui marquent leur communication. Sur ce plan, un pape n'est pas un copier-coller du précédent, heureusement du reste.

Joseph Meaney: Il est tellement important de se rappeler du vrai sens des mots. « Miséricorde » veut dire la grande bonté avec laquelle Dieu pardonne aux hommes. Cela va dans le même sens que la « compassion » qui dérive de « souffrir avec ». La miséricorde reconnaît le péché et son pardon. Le pape François est dans la grande tradition du Christ et de son Eglise en offrant tendrement le pardon et la compassion sans nier, au contraire !, la cause de ces souffrances.

Ne peut-on vraiment pas y déceler une amorce de changement du discours de l'Eglise, contrainte par une réalité qui la dépasse à évoluer pour ne pas être complètement décalée ?

J.M. Cela me rappelle une phrase de G.K. Chesterton, que le pape François apprécie beaucoup d'ailleurs. L'Eglise est toujours sur le point de mourir et toujours en train de ressusciter. Le discours de l'Eglise est prophétique. Elle appelle à une conversion, ce qui est rarement en vogue. Il est certain qu'à travers les siècles le discours de l'Eglise a dû changer pour s'opposer à des hérésies différentes. Saint Augustin devait défendre la vérité que le corps humain et l'amour conjugal sont bons contre les enseignements contraires des Manichéens, etc. Dans l'histoire le message de l'Eglise a transformé la société bien des fois comme à l'époque de Saint François, par son exemple et l'ordre qu'il a fondé, mais ce n'est pas toujours le cas.

A.S. Pour les catholiques, le pape est celui qui incarne l'unité de l'Église: il n'y aurait donc rien de plus absurde et contradictoire, pour un membre de cette Église, que de vouloir transformer les papes en instruments de division, en prétendant les monter l'un contre l'autre.

Mais n'est-ce pas une rupture avec ses deux prédécesseurs Jean-Paul II et surtout Benoît XVI plus préoccupés par les principes que par le vécu de certaines situations ? D'ailleurs, Christine Boutin, ancienne ministre française et ancienne présidente du parti démocrate-chrétien, sur les ondes de RTL, avait fait une comparaison entre les trois derniers papes et les vertus théologales. Jean-Paul II, l'Espérance, Benoît XVI, la Foi, François, la Charité?

J.M. Il est certain que chaque pape est différent par ses talents et ses priorités pastorales. Ce serait néanmoins injuste de chercher à créer des oppositions là où il n'y a que des styles différents avec une continuité évidente. Les vertus théologales ne sont pas facilement divisibles…, mais il est vrai que Jean-Paul II a fait de l'Espérance un thème de son pontificat et le grand théologien Benoît XVI était pendant des décennies le Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. François parle beaucoup de la Charité et la Miséricorde Divine, mais il est encore un peu tôt pour en faire le thème de son pontificat.

A.S. Il est normal aussi que le discours de l'Eglise, toujours identique dans le contenu, s'adapte à ses auditeurs, et donc à un monde qui change: si le pape François insiste aujourd'hui sur la compréhension et le pardon, c'est parce qu'il ressent plus que jamais l'urgence de rencontrer tant de nos contemporains qui se sentent blessés par l'existence, qui sont déboussolés ou vivent dans l'angoisse. Mais le pape François sait aussi bien que ses prédécesseurs que toute blessure a besoin d'un diagnostic, que toute personne déboussolée droit retrouver le nord et que toute angoisse se résout au plus intime de la conscience. En d'autres mots, il connaît très bien cette parole du Seigneur: « la vérité vous rendra libres » (Jn 8, 32).

Alors rien de nouveau sous le soleil de Rome ?

J.M. C'est le cas de le dire… 25 degrés début octobre, ce n'est pas désagréable ! Les préparatifs du pèlerinage des familles des 26 & 27 octobre vont bon train pour un grand moment de l'année de la Foi, et bien sûr nous pensons déjà à la canonisation de Jean-Paul II annoncée pour avril 2014.

A.S. En fait, les prédécesseurs du pape François ont eu le même souci de compréhension et de pardon, sans doute exprimé d'une façon différente mais tout aussi valable. Quelques exemples parmi de nombreux autres: qui ne sait pas que Jean-Paul II a consacré toute une encyclique à la miséricorde (« Dives in misericordia », 30 novembre 1980)? Qui n'a pas lu le passage plein de tendresse de Jean-Paul II dans « Evangelium Vitae » (n. 99) adressé aux femmes qui ont avorté? Qui ne sait pas que Benoît XVI a consacré deux de ses trois encycliques à la charité (« Dieu est Amour » et « La charité dans la vérité ») et qu'il est difficile de trouver une personne plus douce que lui? Qui n'a pas lu le Catéchisme de l'Église Catholique, élaboré sous la direction du cardinal Ratzinger, et éprouvé notamment le grand respect avec lequel est traitée la question de l'homosexualité (nn. 2357-2359)?

Nouvelles de Louvain-La-Neuve

Ca y est! Après deux mois de vacances (interrompues parfois par des activités studieuses) l'année académique s'ouvre. Si tous les étudiants n'en sont pas (encore) conscients, soyez certains que les responsables du kot JPV de Louvain-la-Neuve le sont! En effet, ça bouge dans les parages! Une nouvelle équipe et surtout des projets pleins la tête!

Dans les grandes lignes, voila le programme. D'ici début septembre nous avons dans l'idée de racheter le kot qui ne nous appartenait pas en propriété. Seulement voilà. L'état du kot est ce qu'il est et il faudrait bien le rénover. Et comme tout ça n'est pas gratuit, nous aimerions pouvoir compter sur votre générosité pour nous aider à y contribuer financièrement! Le renouvellement du kot est le gros défi de cette année académique. Outre l'énorme effort matériel à consentir (nécessaire, croyez-nous!) les étudiants ont de beaux projets dont ils vous font part à droite.

La rencontre avec les gynécologues

Le lendemain de la publication de l'interview du pape François dans lequel il insiste sur lé miséricorde, le pape a eu une rencontre avec des gynécologues. Nous en citons ici certains passages clés. N'hésitez pas à vous rendre sur le site du Vatican pour découvrir l'intégralité du texte!

Aujourd'hui, nous assistons à une situation paradoxale, qui concerne la profession médicale. D'un côté, nous constatons – et nous en remercions Dieu – les progrès de la médecine, grâce au travail des savants qui, avec patience et sans s'épargner, se consacrent à la recherche de nouveaux traitements. Mais de l'autre, nous constatons aussi le danger pour le médecin de perdre son identité de serviteur de la vie.

Bien qu'étant par nature au service de la vie, les professions de la santé sont parfois induites à ne pas respecter la vie. Au contraire, comme nous le rappelle l'encyclique *Caritas in veritate*, « L'ouverture à la vie est au centre du vrai développement ». Il n'y a pas de véritable développement sans cette ouverture à la vie. « Si la sensibilité personnelle et sociale à l'accueil d'une nouvelle vie se perd, alors d'autres formes d'accueil utiles à la vie sociale se dessèchent. L'accueil de la vie trempe les énergies morales et nous rend capables de nous aider mutuellement » (n. 28).

Un ancien avorteur vient offrir ses instruments au pape

Il a fait tout le voyage avec une valise un peu bizarre contenant des instruments chirurgicaux. Mais tous ces efforts avaient un but louable: remettre ce paquet aux pieds du pape François. Ces instruments avaient servi à avorter des enfants jusqu'en 1986. Depuis sa conversion, le Dr Antonio Oriente de Messina a gardé ces instruments entreposés comme un signe concret de tout le mal qu'ils ont provoqué et qui lui pèse lourd encore aujourd'hui. C'est ainsi qu'il a eu l'idée de rencontrer le pape, pour lui remettre ce fardeau en lui demandant se bénédiction: "Pape François, imposez-moi les mains, priez pour moi, prenez les instruments – c'est ainsi qu'il s'exprime dans le dossier qu'il a lui-même « posté » sur son profil Facebook – donnez-moi le mandat d'évangéliser pour la vie et de défendre avec mes collègues la vie elle-même, promettez-moi de prier sur ces instruments chirurgicaux (...)"

La mentalité diffuse de l'utile, la « culture du rebut », qui aujourd'hui rend esclaves les cœurs et les intelligences de beaucoup, a un coût très élevé : elle demande d'éliminer des êtres humains, surtout s'ils sont physiquement et socialement plus faibles. Notre réponse à cette mentalité est un « oui » à la vie décidé et sans hésitations. « Le premier droit d'une personne humaine est sa vie. Elle a d'autres biens et certains d'entre eux sont plus précieux ; mais c'est celui-là le bien fondamental, la condition pour tous les autres » (Congrégation pour la doctrine de la foi, *Déclaration sur l'avortement provoqué*, 18 novembre 1974, 11).
Les choses ont un prix et elles sont vendables, mais les personnes ont une dignité, elles valent plus que les choses et n'ont pas de prix.

Soyez des témoins et des diffuseurs de cette « culture de la vie ». Le fait d'être catholiques vous confère une plus grande responsabilité : avant tout envers vous-mêmes, par votre engagement de cohérence avec votre vocation chrétienne ; et puis envers la culture contemporaine, pour contribuer à reconnaître dans la vie humaine la dimension transcendante, l'empreinte de l'œuvre créatrice de Dieu, dès le premier moment de la conception. C'est un engagement de nouvelle évangélisation qui exige souvent d'aller à contre-courant, en payant de sa personne. Le Seigneur compte aussi sur vous pour diffuser l' « Évangile de la vie ».

Chers amis médecins, rappelez à tous, par vos actes et par vos paroles, que celle-ci est toujours sacrée, dans toutes ses phases et à tout âge, et qu'elle est toujours de qualité. Et pas par un discours de foi, non, non, mais de raison, avec un discours de science !

Il n'existe pas de vie humaine plus sacrée qu'une autre, de même qu'il n'existe pas de vie humaine qualitativement plus importante qu'une autre. La crédibilité d'un système sanitaire ne se mesure pas uniquement à son efficacité, mais surtout à l'attention et l'amour envers les personnes, dont la vie est sacrée et inviolable.

Présentation de la nouvelle équipe de kotteurs

Chers lecteurs,

Vous vous demandez certainement qui sont les heureux élus pour porter le projet du kot JPV au cours de l'année 2013-2014! Il s'agit d'une team de 5 amis, d'une bande de copains qui s'est forgée au fil des années; sur les bancs de l'école, a travers le sport, ou encore, lors de voyages divers et variés. Leur amitié ne peut que favoriser la coopération lors de l'organisation des différentes activités du Kot.

Cette équipe est tout abord constituée de Gatien de Callataÿ. Matière grise de la bande, Gatien entame sa 3ème année d'Ingénieur civil, tout en poursuivant des études de pilote de ligne. Si de nouveaux projets ou des idées innovantes voient le jour, il n'y sera certainement pas pour rien.

Ensuite, il y a les juristes. Edouard della Faille et Harold del Marmol qui rentrent respectivement en 4ème et 5ème année de droit. Leur approche méthodique et structurée sera certainement d'une grande utilité au projet JPV.

Et enfin, les économistes, Augustin Limauge et Thomas de Richecour (3ème et 4ème année d'économie) assureront que les dépenses des diverses activités nécessaires au projet JPV n'excèdent pas les recettes généreuses, récoltées au cours de l'année.

Nous espérons que cette brève présentation de l'équipe du Kot JPV 2013-2014 a satisfait votre curiosité.

Dans le cas contraire, n'hésitez pas à nous contacter par le biais du site des JPV.

Gatien, Edouard, Harold, Augustin et Thomas

Rejoignez-nous pendant la course ou soutenez-nous financièrement!

Ne nous oubliez pas!!!

16 & 17 oct

Vous trouvez ça normal?

www.vous-trouvez-ca-normal.com

La nouvelle action de la Fondation Lejeune

«Parce qu'une loi votée n'est pas forcément juste, poursuivons plus que jamais la défense de la vie depuis son commencement. »

On met de plus en plus de moyens en œuvre pour protéger l'environnement. Ceci serait bien sûr un geste tout à fait louable s'il était accompagné – ce qui serait tout à fait logique – d'un respect accru des êtres fragiles. Or ce n'est pas le cas. La même logique de la défense des plus faibles n'est pas appliquée pour les êtres humains, pour nous, alors qu'elle l'est pour la nature, les animaux en voie d'extinction, … Vous trouvez ça normal ? C'est la question que se pose ouvertement la Fondation Lejeune qui en a fait sa nouvelle campagne.

Mais pourquoi réagir maintenant ? Il se trouve qu'en France l'Assemblée Nationale a examiné fin mars une proposition de loi « autorisant sous certaines conditions la recherche sur l'embryon et les cellules souches embryonnaires ». En gros on passe d'un « régime d'interdiction assorti de dérogations » à un « régime d'autorisation encadrée ». Rejetée dans un premier temps, cette proposition de loi a été à nouveau débattue en catimini le 11 juillet avec le soutien du gouvernement. Le site de la Fondation annonce que le vote a eu lieu le 16 juillet par 314 voix pour et 223 voix contre. La recherche sur l'embryon humain est donc libéralisée. « L'embryon surnuméraire dépourvu de projet parental » devient par ce même vote disponible pour l'industrie pharmaceutique. Le moment était bien choisi : alors que les vacances battaient leur plein, des milliers de petits Français ont leur dignité disparaître par quelques malheureux votes.

Mais la Fondation Lejeune se veut militante : « Parce qu'une loi votée n'est pas forcément juste, poursuivons plus que jamais la défense de la vie depuis son commencement. Signons la pétition, likons la page Facebook, restons informés grâce au Journal de campagne ! »

Communiqué officiel de la Fondation Lejeune

FONDATION Jérôme Lejeune chercher, soigner, défendre

après la vandalisation par Act Up de sa consultation médicale

Mise en Contexte:

Qui est Act Up? Act Up est une organisation dont le but est de faire parler du SIDA et qui milite pour les droits homosexuels.

Qu'ont-ils fait? Vandaliser les locaux de la Fondation Lejeune en écrivant avec de la peinture rouge « Homophobes », « Shame », …

Pourquoi la Fondation Lejeune précisément? Pourquoi la Fondation Lejeune précisément? En s'attaquant à la Fondation Lejeune ils ont voulu attaquer la Manif Pour Tous (rappel : l'immense mouvement populaire qui a drainé dans les rues de Paris des millions de personnes manifestant pour la famille et contre le 'mariage' homosexuel) dont la présidente est Ludovine de la Rochère, également responsable de la communication à la Fondation Lejeune.

Malheureusement ils ont oublié que les vraies victimes de leur action sont les patients qui visitent ces locaux. En attaquant la Fondation, ils n'attaquent pas d'abord la responsable de la communication mais bien tous les handicapés et tout spécialement les trisomiques.

Après l'agression violente d'Act up dont elle a été victime, la Fondation Jérôme Lejeune a immédiatement porté plainte contre l'association militante extrémiste.

Ce matin, en arrivant, les médecins et les patients devaient passer devant des affiches injurieuses et marcher parmi des préservatifs et poches remplis de peinture rouge sang lancés contre les murs portes et fenêtres. Le Pr. Marie-Odile Réthoré, directrice de la consultation médicale, présente sur les lieux à 7h30, a considéré que ce spectacle était de nature à choquer les enfants et les familles en consultation aujourd'hui.

Pour Jean-Marie Le Méné, président de la Fondation : « Je dénonce cet acte d'intimidation d'autant plus scandaleux qu'il porte sur un espace médical accueillant des personnes atteintes de déficience intellectuelle et leur famille. Il est toujours plus facile de s'attaquer aux plus faibles et de les prendre comme bouc émissaire.»

[…] La Fondation attend des responsables de l'ordre public une réaction officielle contre ce terrorisme d'Act Up :

- dont la violence porte en germe des éléments de stigmatisation et d'handiphobie qui se développent depuis 20 ans en France, particulièrement à l'encontre des personnes trisomiques,
- qui porte atteinte à l'image d'une fondation reconnue d'utilité publique qui assure une mission capitale en matière de recherche et de soins au profit des plus déshérités.

Elle remercie les nombreux sympathisants qui lui témoignent depuis hier leur soutien et les assure de son intention de continuer l'ensemble de ses engagements, notamment ceux consistant à participer au débat sur les enjeux bioéthiques.

Eugénisme : des moyens contre l'humain

« En Europe, nous avons fait une maladie mortelle d'une pathologie chromosomique qui ne l'est pas. »

Nous avons été informés que La Libre Belgique avait publié un article sur le taux exorbitant d'avortements sur des enfants trisomiques. L'auteur niait qu'on ait affaire à un cas d'eugénisme, ce terme ne se rapportant selon lui qu'à une préférence pour une fille ou un garçon. Ne l'ayant pas sous les yeux, nous avons décidé de le retrouver sur le site Internet de La Libre. Mais quelle belle surprise que de voir au lieu d'un article banalisant l'eugénisme Google nous présente un article sur le "Comité pour sauver la médecine prénatale".

Dans cet article le Dr P. Leblanc s'inquiète de la banalité avec laquelle ce qu'il appelle "l'équation ..." est prise. Deux lignes découlent de son propos: d'une part il faut bien s'inquiéter de voir à quel point l'État finance le dépistage (en vue de la destruction, malheureusement pas de façon thérapeutique) des handicaps qui ne sont pas dangereux pour la société: « En Europe, nous avons fait une maladie mortelle d'une pathologie chromosomique qui ne l'est pas. » D'autre part il note que la médecine elle-même par ce fait-là est changée: au lieu d'être une pratique de vue elle se change de facto en pratique de mort. L'obstétricien n'est donc plus celui qui est étymologiquement "celui qui "se tient debout devant" pour accueillir la vie".

Notez ce danger supplémentaire - comme si la chose n'était pas assez horrible en elle-même - à force de se focaliser sur l'handicap on en vient à négliger d'avertir les femmes d'autres risques tels que la prématurité: "malgré les considérables progrès de la réanimation néonatale, il naît bien plus d'enfants présentant de redoutables séquelles neuro-encéphalliques liées à la grande prématurité que d'enfants porteurs de la trisomie 21"

George, Le Royal Baby

La Grande-Bretagne et le reste du monde l'attendaient avec impatience depuis le mariage de ses parents William et Kate: George, surnommé pendant de longs mois le "Royal Baby" est né en juillet dernier! Le petit bout est déjà un symbole "pro-life" outre-manche.

En effet, dès l'annonce de la future maternité de Kate, l'épouse du petit-fils de la reine Elisabeth et deuxième dans l'ordre de succession à la couronne, les comptes twitter et pages facebook dédiés au Royal Baby avaient fleuri sur le net. Royal Baby. Vous l'aurez relevé: pas Royal Embryo, Royal Foetus ou, pire, Royal Bunch of Cells (tas de cellules), Future Potential Royal Person, etc. D'emblée le Royal Baby était aux yeux de tous un vrai bébé humain, leur futur roi qui grandissait dans le ventre de sa mère.

Malheureusement, le jour de la naissance de George, 525 petits enfants, considérés eux comme un tas de cellules, n'ont pas pu voir le jour en Angleterre et au Pays de Galles réunis, suite à un avortement. En 2011, le nombre d'avortements y avait explosé, et cela en a inquiété plus d'un. Si les données relatives aux des avortements des mineurs sont au plus bas depuis 1969, les avortements des 25 ans et plus sont en hausse constante. Il n'est plus étonnant de voir une femme avorter jusque 8 fois. Le lobbying des mouvements pro-vie a poussé le Parlement à discuter en 2008 de la durée de la période légale durant laquelle l'avortement est permis et de la réduire de 24 semaines à 20 ou 22 semaines, sans que rien ne sorte des débats. Aujourd'hui, 15 avortements sur 1000 en Grande-Bretagne ont été provoqués sur des enfants de 20 à 24 semaines, donc à la limite de la viabilité. 90% des enfants atteints de trisomie 21 sont avortés dans le monde.

On notera avec intérêt que Kate et William, parents du petit George, ont déjà fait un pas sympathique en direction des trisomiques. Tazia Fawley, une jeune anglaise atteinte de trisomie 21 était, comme des millions d'Anglais, très enthousiaste à l'annonce de la naissance du Royal Baby. Six mois durant, elle s'est affairée à peindre un tableau qu'elle destinait au prince. Kate et William ont beau n'être guère friands des cadeaux reçus d'innombrables associations et particuliers, cadeaux qu'ils s'empressent de donner à leur tour à des associations caritatives, ils ont été touchés par le tableau que Tazia leur a envoyé. Ils ont remercié la jeune femme avec enthousiasme et ont accroché l'image dans la Royal Nursery. Tazia est fort émue, tout comme sa maman. Cette dernière est d'ailleurs convaincue que par ce geste William et Kate ont fait progresser l'acceptation des personnes atteintes de la trisomie et qu'ils ont encouragé des personnes handicapées à réaliser leurs rêves.

Quant à Georges, il dort paisiblement sous ce tableau, en attendant peut-être que la Grande-Bretagne, lassée des dégâts causés par l'avortement, guérisse de son mal. Et nous, loin de la folie médiatique autour de la naissance de George, soyons attentifs aux mères seules, qui souffrent de leur situation. Dans la mesure de nos moyens, essayons de les aider à voir, dans leur bébé aussi, un Royal Baby.

Soutenez-nous au numéro de compte JPV: (BE35) 088-2142578-37

Euthanasie STOP

... étendre l'euthanasie aux enfants et aux personnes démentes ?

Euthanasie : STOP ou ENCORE?

12 pages de témoignages au moins étoffent à présent le site de euthanasiestop.be . Sur twitter, le compte est lui aussi de plus en plus suivi, relayé par des internautes aussi bien belges que français. Les Français et les Belges ont en effet le même problème, à la différence qu'en France, l'euthanasie est toujours illégale... Les français peuvent donc « s'inspirer » des dérives belges...

Les textes affluent sur le site, d'origines et points de vue différents. Une maman témoigne, un médecin, une sœur, ... des interrogations juridiques ou philosophiques, mais toujours humaines sur le pourquoi et les conséquences de tels actes, le vécu, l'accompagnement et aussi la mise en contexte « et si moi j'étais dans le cas? ». Des textes émouvants, réalistes, ... à découvrir.

Mais surtout une question: et nous qu'en faisons-nous? Ecrire? Agir? Diffuser!

C'est à vous de jouer!

Les idées claires quand on souffre ?

Moi quand je serai démente
je veux être aimée, pas tuée !

En réponse à l'Edito de Béatrice DELVAUX dans Le Soir du 21 juin 2013

A vous, les parents
qui souffrez de la maladie
de votre enfant...

Le "moi" s'éveille par la grâce du "toi"

Euthanasie :
le droit à l'autodétermination
est-il devenu un dogme ?

Le luxe de la charge des incurables...?

Un enfant malade n'est pas
un mort en sursis
mais bien un Vivant

L'avis d'un papy

Tu seras plus heureux quand tu seras mort...

...un recommandé vous attend à la poste.

Un parlement
même démocratiquement élu
a-t-il tous les droits ?

Au tour du Québec à autoriser l'euthanasie?

C'est sous le nom plus empathique de « aide médicale à mourir » que le gouvernement indépendantiste du Québec compte faire autoriser l'euthanasie en automne. Si le projet de loi est accepté à l'Assemblée Nationale (le parlement québecois), ce sera une triste première au Canada. Le projet de loi 52 (« Loi concernant les soins de fin de vie ») est basé sur des travaux d'une commission spéciale en 2011 et 2012.

L'euthanasie: *bien plus qu'une loi, une mentalité à changer*

Quand une grand-mère est sommée de demander l'euthanasie pour son petit-fils

Les jeunes enfants peuvent être turbulents en société. S'ils dérangent le voisinage, les parents les invitent à faire moins de bruit. Ils apprennent ainsi le respect dû aux voisins. De leur côté les voisins font preuve de compréhension envers les enfants qui ont un besoin naturel d'exprimer leur joie de vivre.
Apparemment, cette attitude faite de courtoisie et de sympathie n'est pas le fait de tous. En témoigne une affaire récente dans un quartier de Newcastle, une petite ville d'Ontario (Canada). Une grand-maman, qui accueillait son petit-fils handicapé, a reçu un courrier émanant vraisemblablement d'une voisine (elle signe : a pissed off mother, une mère furieuse) qui ne supportait pas les bruits du handicapé. Le ton haineux, elle met en cause une « pollution sonore » qui effraierait « ses enfants normaux ».
L'enfant, faut-il encore préciser, ne vivait pas dans le quartier, mais était simplement en vacances chez sa grand-mère. La lettre ne fait donc pas suite à un bruit perpétuel toute l'année durant, mais à un court séjour du jeune handicapé.
Comme si cette méchanceté ne suffisait pas, la voisine poursuit en soulignant que « l'enfant est un fardeau pour tout le monde et ce sera toujours ainsi ». Elle enjoint donc la grand-mère d'« effectuer le bon choix » ; c'est-à-dire selon elle de « déménager ou le faire euthanasier ».
La famille, choquée par de tels propos, a contacté la police qui a lancé une enquête.
A juste titre, le père s'inquiète de la sécurité de son fils : « Si quelqu'un est assez fou pour écrire ce genre de choses, il est tout simplement dangereux. » Heureusement, la famille n'est pas abandonnée à son sort mais peut compter sur un soutien important au sein de la communauté urbaine.

De cette histoire nous pouvons retenir me semble-t-il deux idées. Le choc, tout d'abord : imaginer qu'une mère puisse demander à sa voisine de tuer son enfant est tout simplement révoltant, à la limite de l'inconcevable. Comment peut-on espérer que le voisin soit tué pour que ses propres enfants subissent moins de nuisances sonores ? La consolation, ensuite : cette « invitation » à euthanasier l'enfant a choqué la population alentour, ce dont nous pouvons nous réjouir. Alors agissons contre l'euthanasie, tant qu'il est encore temps, tant qu'elle choque encore. Avant qu'elle s'insinue dans la conception des gens comme le moyen d'éliminer celui qui dérange...

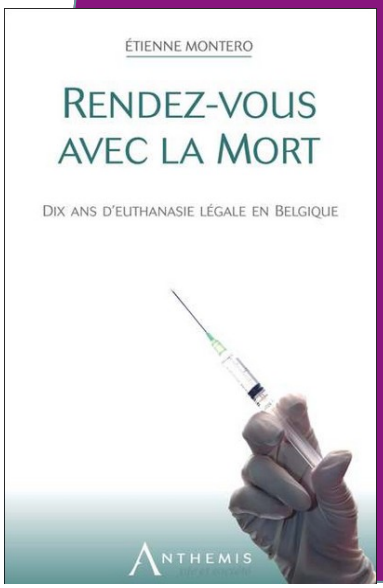
Lecture...

3 genres, 3 points de vue, 1 thème

Si vous voulez passer par chez nous pour commander des livres, n'hésitez pas à nous envoyer la liste de livres que vous souhaitez acheter. Ne seront prises en compte que les réservations envoyées et payées avant le 1 novembre.

Rendez-vous avec la mort: 10 ans d'euthanasie légale en Belgique

Étienne Montero
Professeur ordinaire à l'UNamur
Doyen de la Faculté de droit

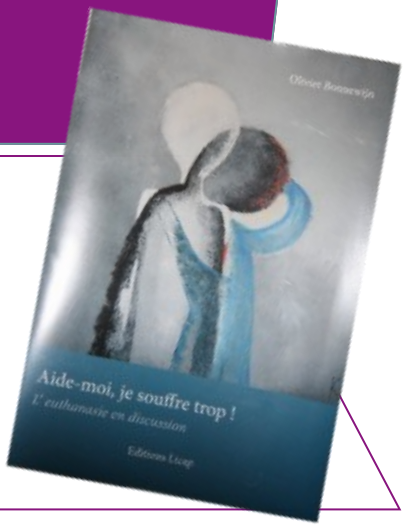


Après dix années d'application de la loi sur l'euthanasie en Belgique (2002), le moment est venu de dresser un bilan critique.

- Peut-on soutenir que l'euthanasie est adéquatement balisée, sa pratique rigoureusement contrôlée et ses conditions légales parfaitement respectées ?
- Est-il vrai qu'aucun effet de « pente glissante » ne se manifeste en Belgique ?
- Peut-on parler sans fard du « modèle belge des soins palliatifs intégraux » au sens où, dans ce pays, l'euthanasie serait une composante intégrante des soins palliatifs ?
- Peut-on affirmer que la dépénalisation de l'euthanasie n'a nullement altéré la confiance dans les médecins ?
- L'objectif de cet ouvrage est de répondre à ces questions et de permettre au lecteur d'approfondir sa réflexion en la confrontant à celle d'un expert.

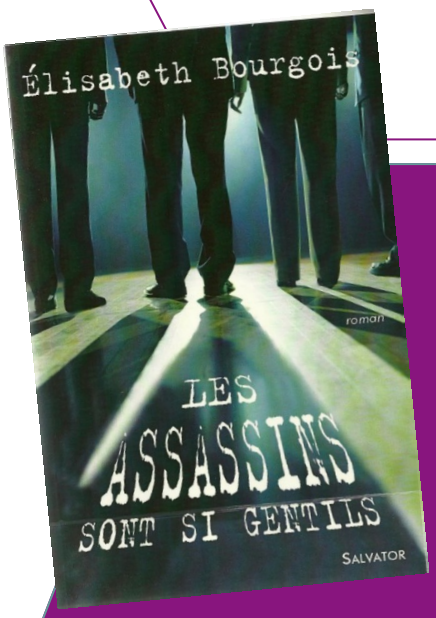
140 pages - 29 € - (5 € de frais de port pour la Bel. en sus)
Vous pouvez commander cet ouvrage :
Par fax : 010 40 21 84
Par mail : commande@anthemis.be

Aide-moi, je souffre trop!



« Aide-moi, je souffre trop », est écrit dans le contexte de l'élargissement de la loi sur l'euthanasie. L'auteur, le Père Olivier Bonnewijn a été invité à représenter l'Eglise Catholique au Sénat où on lui présente quatre personnes qui demandent l'euthanasie. Leurs vécu est terrible, mais la réponse la plus humaine est-elle vraiment l'euthanasie?

Editions Licap. 4,9€



Les assassins sont si gentils

Editions Salvator *(à partir de 16 ans)*
2006 – 19,90 €

Elisabeth Bourgois
a écrit de nombreux livres basés sur des problèmes de société.
« Les chaussons par la fenêtre », sur l'avortement a connu un franc succès!

Thriller à propos de l'euthanasie (en France, où l'euthanasie n'est pas encore légalisée), qui met en lumière un débat de société étrangement mis en scène par quelques personnes haut placées, rendant de la sorte des êtres fragiles victimes d'une machination à grande échelle.

Soutenez-nous au numéro de compte JPV: (BE35) 088-2142578-37

Dégénérations

Par Mes Aïeux

2 Mois 1 Chanson

Ton arrière-arrière-grand-père, il a défriché la terre
Ton arrière-grand-père, il a labouré la terre
Et pis ton grand-père a rentabilisé la terre
Pis ton père, il l'a vendue pour devenir fonctionnaire

Et pis toi, mon p'tit gars, tu l'sais pus c'que tu vas faire
Dans ton p'tit trois et demi bien trop cher, frette en hiver
Il te vient des envies de devenir propriétaire
Et tu rêves la nuit d'avoir ton petit lopin de terre

Ton arrière-arrière-grand-mère, elle a eu quatorze enfants
Ton arrière-grand-mère en a eu quasiment autant
Et pis ta grand-mère en a eu trois c'tait suffisant
Pis ta mère en voulait pas ; toi t'étais un accident

Et pis toi, ma p'tite fille, tu changes de partenaire tout l'temps
Quand tu fais des conneries, tu t'en sauves en avortant
Mais y'a des matins, tu te réveilles en pleurant
Quand tu rêves la nuit d'une grande table entourée d'enfants

Ton arrière-arrière-grand-père a vécu la grosse misère
Ton arrière-grand-père, il ramassait les cennes noires
Et pis ton grand-père - miracle ! - est devenu millionnaire
Ton père en a hérité, il l'a tout mis dans ses RÉERs

Et pis toi, p'tite jeunesse, tu dois ton cul au ministère
Pas moyen d'avoir un prêt dans une institution bancaire
Pour calmer tes envies de hold-uper la caissière
Tu lis des livres qui parlent de simplicité volontaire

Tes arrière-arrière-grands-parents, ils savaient comment fêter
Tes arrière-grands-parents, ça swignait fort dans les veillées
Pis tes grands-parents ont connu l'époque yé-yé
Tes parents, c'tait les discos ; c'est là qu'ils se sont rencontrés

Et pis toi, mon ami, qu'est-ce que tu fais de ta soirée ?
Éteins donc ta tivi ; faut pas rester encabané
Heureusement que dans' vie certaines choses refusent de changer
Enfile tes plus beaux habits car nous allons ce soir danser...

Cette chanson met en avant toute une panoplie d'« évolutions » délétères. L'avortement n'est qu'un des aspects de la « dégénérescence» illustrée, et c'est assez éclairant. Car l'avortement n'est pas un fait isolé. Il s'accompagne de toute une vague de changements en bioéthique (nous l'avons vu en Belgique comme dans nombreux autres pays du monde: la loi dépénalisant l'avortement ouvre la porte aux autres lois dépénalisant l'euthanasie, autorisant la recherche sur les embryons, …) mais surtout, il est lié à une façon de vivre en société.

Depuis des années notre comportement est de plus en plus individualiste et ceci se traduit de diverses manières, ainsi que veut l'exprimer cette chanson. Cette chanson évoque donc l'individualisme qui détruit toute une société. Le but n'est pas de critiquer qui que ce soit, ni la jeunesse actuelle ni les générations passées, mais surtout de nous réveiller alors qu'il est encore temps. Nous avons en nous ces rêves d'une vie meilleure. Qu'attendons-nous pour les réaliser?

Dès lors, demandons-nous de quelle façon nous nous engageons au quotidien en faveur de la vie. Tout comme un rien suffit parfois à changer le monde dans un sens, le faire bouger dans l'autre sens demande également des petits gestes. Un sourire suffit parfois, une aide à la vieille voisine, un coup de téléphone à des personnes qui sont seules. Je sais, c'est un cliché, mais c'est vrai. N'avez-vous jamais expérimenté qu'un sourire ou un mot gentil change votre journée? Qu'un appel vous rende le courage? Et si c'est le cas pour ceux qui mènent une vie active, qu'est-ce que cela représente pour ceux qui sont seuls et n'ont que votre sourire pour ensoleiller leur journée? Essayez. Essayons! Vous verrez!

Anne-Chantal

Fiche de description

- **Album: En Famille (leur 3e album)**
- **Origine: Québec**
- **Année? 2004**
- **En octobre 2008, il avait été vendu à 290 000 exemplaires[1].**

Retrouvez toutes les archives de la rubrique « 2 mois, 1 chanson » en ligne sur notre site jeunespourlavie.org (via la rubrique « Périodique »)